

FEUILLETON

FAUTE ET CRIME

TROISIEME PARTIE

(Suite)

—Nous demeurons aussi par la rue de Babylonne, dans une belle maison où il y a derrière, un jardin avec de grands arbres comme ceux-ci. Il y vient aussi des oiseaux, des corneilles et des pigeons ramiers. C'est là que nous jouons, ma sœur et moi, quand il fait beau temps. On nous mène au bois souvent au bois de Boulogne, mais en voiture. J'ai de bonnes jambes moi, j'aime mieux marcher. C'est Maximilienne qui est paresseuse; elle veut toujours être dans la voiture ou bien, il faut qu'on la porte.

—Eugène me fait toujours courir, répliqua la petite Maximilienne, en faisant une moue très drôle.

Le petit garçon se mit à rire. —Il faut bien que je la fasse courir, puisqu'elle ne veut pas marcher, dit-il.

L'été nous ne sommes pas à Paris, continua-t-il, nous demeurons à la campagne, au château où il y a une cascade, des rivières, de belles pelouses, de grandes allées, et beaucoup de fleurs. Des petits garçons et de petites filles, viennent jouer avec nous. J'aime bien quand nous sommes au château.

—Moi aussi, dit Maximilienne. Gabrielle écoutait avec ravissement le babillard de l'enfant.

—Est-ce que vous allez partir bientôt? demanda-t-elle.

—Je ne sais pas, répondit Eugène, nous irons au château comme les autres années quand toutes les roses seront fleuries.

—Dans deux mois, pensa Gabrielle.

Elle reprit tout haut avec tristesse :

—Vous irez au château de vos parents, mes enfants, et moi je ne vous verrai plus.

—Oh! mais nous reviendrons, dit vivement le petit garçon. Madame Louise, tu es donc bien contente de nous voir?

—Oui, mon petit ami, bien contente.

L'enfant réfléchit un instant.

—Eh bien! écoute, dit-il: avant qu'on ne nous amène au château, nous viendrons ici souvent. Je vais te dire; c'est moi qui ai voulu venir aux Tuileries aujourd'hui.

—Ah! c'est vous, fit Gabrielle qui éprouva un doux saisissement.

—Oui, pour te voir.

—Pour me voir, cher enfant!

—Oui, je pensais à toi. La nuit pendant que je dormais, je te voyais comme si j'avais eu les yeux ouverts. Tu étais dans la chambre, près de mon lit, et tu me regardais comme tu me regardes en ce moment; tu me prenais dans tes bras et tu m'embrassais. Tout d'un coup, je me suis réveillé; je regardai autour de moi, mais tu n'étais plus là. Puis, je me rendormis et tu revins tout de suite pour m'embrasser encore. J'étais bien content, va. Et ce matin, quand je me suis réveillé tout à fait, j'aurais voulu pouvoir encore dormir.

La jeune femme était devenue toute tremblante, et de grosses larmes roulaient dans ses yeux.

L'enfant se hussa et approchant sa petite bouche de l'oreille de Gabrielle, il lui dit tout bas :

—Madame Louise, je t'aime bien!

Ces mots charmants tombèrent dans le cœur de Gabrielle comme un baume délicieux.

Serrant fiévreusement l'enfant contre sa poitrine.

Oh! le cher trésor, le cher trésor! murmura-t-elle d'une voix étouffée par les sanglots qui montaient à sa gorge.

Et ses lèvres frémissantes se collèrent sur le front de l'enfant. Celui-ci reprit la parole après un moment de silence.

—Madame Louise, es-tu riche? demanda-t-il.

—Pourquoi me faites-vous cette question, mon ami?

Il baissa la tête, puis la relevant aussitôt.

—Madame Louise, je vais te dire, reprit-il, mon papa est riche, et il dit toujours que ceux qui ont la fortune doivent venir en aide aux malheureux. Si tu étais pauvre, je dirais à mon papa de te donner de l'argent.

Cette fois, Gabrielle ne put maîtriser son émotion. Ses larmes coulèrent et des sanglots s'échappèrent de sa poitrine gonflée.

L'enfant s'attrista.

—Madame Louise, dit-il, pourquoi pleures-tu? Est-ce que c'est moi qui t'ai fait de la peine?

—Non, mon enfant, non, au contraire; c'est le bonheur de vous voir et de vous entendre qui me fait pleurer.

Une fois encore, elle le couvrit de baisers. Puis elle lui dit :

—La pensée que vous venez d'avoir, mon cher trésor, indique que vous avez un bon petit cœur. Mais je veux vous tranquilliser; je ne suis pas riche comme votre papa, certainement, mais je possède une petite fortune qui me suffit. Comme votre papa, je tâche de venir aussi, selon mes moyens, en aide aux malheureux. Vous voyez, mon petit ange, qu'il ne faut pas que vous disiez à votre père de me donner de l'argent.

L'enfant eut un mouvement de tête qui indiquait qu'il avait compris.

Ils causèrent encore un instant. Puis les deux gouvernantes ayant appelé les enfants, ceux-ci quittèrent Gabrielle. Mais avant de s'éloigner, le petit garçon lui avait dit :

Je te promets que nous reviendrons.

XXIV

LE PORTRAIT

Gabrielle n'allait plus ni au Palais-Royal, ni au Luxembourg. Elle passait toutes ses après-midi dans le jardin des Tuileries, où chaque jour elle attendait Eugène et Maximilienne. C'était souvent une attente vaine. Mais elle se contenta de les voir une fois ou deux. Il le fallait bien. Quand ils n'étaient pas venus deux jours de suite, inquiète et tourmentée, elle s'en allait vers midi se promener le long des trottoirs de la rue de Babylonne. Elle restait longtemps immobile, les yeux fixés sur la porte cochère de l'hôtel de Coulange, où elle n'osait pas entrer.

La première fois qu'elle était venue rue de Babylonne, elle avait remarqué l'habitation, et elle s'était dit :

—Ce doit être là qu'ils demeurent.

Elle voulait s'assurer qu'elle ne se trompait pas.

S'adressant à une femme qui venait de sortir d'une maison voisine :

—Savez-vous, madame, à qui appartient cette belle maison? lui demanda-t-elle.

—Oui, répondit la femme, c'est l'hôtel du marquis de Coulange.

—M. le marquis de Coulange a-t-il des enfants?

—Il en a deux, un petit garçon et une petite fille.

Gabrielle sut ainsi où demeurait le petit Eugène, et elle apprit en même temps que son père se nommait le marquis de Coulange.

Mais elle eut beau faire de longues stations devant l'hôtel de Coulange, jamais à pied ou en voiture, elle ne vit sortir les enfants, la marquise ou le marquis. Il semblait qu'un démon malin ou méchant se faisait une joie de contrarier ses desirs et de changer son espoir en déception.

(A suivre.)

ON DEMANDE immédiatement 200 couturiers pour faire des pantalons, chemises etc. S'adresser chez M. P. C. Auclair, marchand tailleur, rue Sparks, ou chez M. C. A. Gagné, rue Wellington.

Bonnes nouvelles pour Hull

Je vendrai mes huitres d'ici jusqu'après le carême pour 35 centins la pinte. E. D. SEGUIN.

Bloc Poulin, rue Principale.

PAS DE HUMBUG!

La Valeria continue d'opérer des cures étonnantes. C'est incontestablement le meilleur remède connu pour empêcher la chute des cheveux ou les faire repousser.

Le dernier témoignage, spontané comme tous ceux qui ont déjà été publiés, vient d'être expédié à MM. Lavolette et Nelson, pharmaciens de Montréal, et agents en gros de cette préparation. Il est de M. Girouard, ex-député de Kent, Nouveau-Brunswick. Le voici.

Bonnetouche, N.B., 4 janvier 1884.

MM. Lavolette et Nelson, Pharmaciens, Montréal.

Auriez-vous la bonté de m'envoyer 6 ou 12 boîtes de la VALERIA. J'en ai fait usage d'une boîte et le résultat a été tel que mes cheveux sont repoussés très épais. Plusieurs ici ayant été témoins que cette pomade m'a donné une nouvelle chevelure désirent en faire l'expérience. Je vous donnerai volontiers un certificat en faveur de la VALERIA.

Votre tout dévoué, G. A. GROUARD, Ex-député de Kent.

La Valeria a déjà obtenu un débit immense. Les commandes arrivent de toutes les parties du Canada, des Etats-Unis. Il n'y a plus lieu de rester chauve avec une pareille découverte.

A vendre chez tous les pharmaciens.

En vente chez C. O. Dacier, pharmacien, rue Sussex, Ottawa.

AU CLERGE

OTTAWA PLATING WORKS

Toute espèce d'ornements d'église, tels que VASES, CALICES, PATENES, CIBOIRES, CRUCIFIX, OSTENSIOIRS, BURETTES, ENCENSOIRS, CHANDELIERS, Et autres ornements d'autels.

Calices et Ciboures dorés au vermillon, une spécialité.

Le seul établissement de ce genre à Ottawa

J. F. GARROW, 170, RUE SPARKS Ottawa, 29 janvier 1883.

CHEMIN DE FER

"CANADA ATLANTIC"

LA VOIE LA PLUS COURTE

ENTRE OTTAWA ET MONTREAL

Et tous les points à l'est.

CHANGEMENT D'HEURE

4 CONVOIS A PASSAGERS

Tous Les Jours

AVEC CHARS PULLMAN.

Raccourciement à la gare Bonaventure, de Montréal, et le chemin de fer Grand Tronc, Vermont Central, et les trains du chemin de fer Delaware et Hudson, dont les lignes s'étendent jusqu'aux Prvinces maritimes, et aux îles de Nouvelle Angleterre, Troy, Albany, et New-York.

A partir du lundi 19, Nov. 1883, les trains circuleront comme suit:

Partant d'Ottawa. Arr. à Montréal. 8.00 a.m. 11.35 a.m. 4.50 p.m. 8.20 p.m.

Part. de Montréal. Arr. à Ottawa. 8.45 a.m. 12.20 p.m. 4.30 p.m. 8.00 p.m.

Tous les convois à passagers se rendent directement à Montréal, sans changement de chars ni de locomotive et indépendamment de tous les autres trains du Grand Tronc.

Les trains quittant Ottawa à 8 heures du matin se raccourciement au Coteau avec le train direct pour Toronto et toutes les stations intermédiaires qui arrivent à Toronto à 10 heures du soir. Le train partant d'Ottawa à 4.50 p.m. se raccourciement à la Station Bonaventure à Montréal avec l'express de nuit par le Vermont Central arrivant à St-Albans à 10.40 p.m., Burlington 12.10 a.m., Montpelier 1.00 a.m., White River Junction 2.55 a.m., Concord 5.35 a.m., Manchester 6.11 a.m., Ashua 6.55 a.m., Lowell 7.33 a.m., et Boston 8.30 a.m.

Ce train se raccourciement à Nashua avec les trains pour Worcester, Providence et tous les points sur le N. Y. & N. E. R. R.

Le train partant de Montréal à 8.45 du matin se raccourciement avec l'express de nuit venant de Boston et New-York à 7.00 p.m. via Fitchburg à 6.00 p.m. et New-York à 4.30 p.m., arrivant à Montréal à 8.25 du matin.

CHEMIN DE PREMIERE CLASSE

ET RAILS NEUFS EN ACIER

Les passagers pour le Sud et l'est changent de chars à la gare Bonaventure à Montréal ou leur bagage est transféré sans frais extra et sans que le passager ait à en occuper.

Le bagage est chèque pour n'importe quel endroit.

Des billets et tout autre renseignement peuvent être obtenus aux bureaux du Grand Tronc rue Sparks, et au dépôt des billets, rue Elgin.

Le départ et l'arrivée des trains sont réglés d'après l'heure du 76ème méridien laquelle est en avance de trois minutes avec l'heure d'Ottawa.

D. O. LINSLEY, Gérant.

E. C. WINNIE, Agent gén. des passagers. Ottawa, 19 Nov. 1883.

CHAS DESJARDINS

No. 7 RUE ELGIN, OTTAWA.

AGENT D'ASSURANCE

sur la VIE et contre le FEU, Cité et District d'Ottawa.

COMPAGNIES REPRESENTÉES:

La Citizens, de MONTREAL, La Northern, Co. ANGLAISE, La Caledonian, do Capital et Actif Réunis

au delà de \$40,000,000

ASSURANCES SOLICITEES, AGENT FINANCIER de PLACEMENTS et COURTIER.

ACTIONS de Banques et de Compagnies incorporées, achetées et vendues pour agent et sur marge.

EMPRUNTS négociés pour particuliers, Corporations Municipales et Scolaires, Fabriques et Eglises à des conditions très avantageuses. Taux d'intérêt réduits.

ARGENT placé sur garanties de première classe. LES capitalistes trouveront leur avantage à correspondre avec

M. Chas Desjardins, Block de l'hôtel Russell, rue Sparks, Ottawa.

Marques de Commerce et Droits d'Auteur enregistrés. 1er déc. 1883

McVEITY & DESROSIERS

AVOCATS

56 RUE SPARKS, Ottawa

ARGENT A PRÊTER.

M. Ernest Desrosiers suivra les cours du district d'Ottawa. 11 fév. 1884

Chemin de Fer Canadien du Pacifique

DIVISION DE L'EST.

L'ANCIENNE LIGNE TOUJOURS EN AVANT.

Ligne Courte

ENTRE OTTAWA A MONTREAL

Arrangements d'hiver, commençant Lundi, 24 Dec. 1883.

Les trains circulent d'après l'échelle d'heures suivante (3 minutes en avance sur l'heure d'Ottawa).

TABLEAU DES HRS.

Expres local. Expres de vitesse. Expres local.

Laisse Ottawa... 8 15 a.m. 4 30 p.m. 6 35 p.m.

Arr. à Montréal... 12 45 a.m. 8 00 p.m. 10 55 p.m.

Laisse Montréal... 7 00 a.m. 8 45 a.m. 4 30 p.m.

Arrive à Ottawa... 11 30 a.m. 12 15 p.m. 9 00 p.m.

En connection à Montréal avec les trains de chemins de fer pour Québec, Halifax, Saint-Jean, Boston, et tous les points dans la Nouvelle-Angleterre.

Les trains pour L'OUEST quitteront Ottawa 7.01 a.m.—Train mixte pour Chalk River, Pembroke et les points locaux de l'ouest.

10.45 a.m.—Train express direct pour Perth, Brockville, Toronto, Detroit, Chicago et tous les points à l'ouest via chemin du Grand Tronc. Aussi pour Utica, Albany, New-York, Buffalo et tous les points à l'ouest via U. & B. R. R.

12.20 p.m.—Express pour Pembroke, North Bay et tous les points du haut Ottawa, se reliant à North Bay avec le train mixte de Sudbury et de toutes les stations intermédiaires.

4.20 p.m.—Trains express de l'après-midi, pour Almonte, Renfrew, Pembroke et tous les points intermédiaires.

10.30 p.m.—Train express du soir, tous les jours, y compris le dimanche, avec char docteur, pour Perth, Brockville, Toronto, Detroit, Chicago et tous les points de l'ouest via G. T. R.

Pour les billets, le prix du passage, les sièges dans le char-salon, la table des heures et autres informations concernant les passagers, s'adresser au bureau des billets.

36 RUE ELGIN. GEO. W. HIBBARD, Assistant-Agent-Général des Passagers.

ARCHER BAKER, Surintendant-général.

W. C. VANHORN, Administrateur-général.

SIROP DE BLAYN

Aux Bourgeois de SAPIN et au Baume de TOLU.

Ce SIROP, d'un goût agréable, est recommandé de toutes les manières pour les affections suivantes: Rhumes, Maux de Gorge, Catarrhes pulmonaires, Irritations de Poitrine, etc.

VERITABLE ELIXIR du DR GUILLIE

TONIQUE ANTI-GLAIREUX & ANTI-BILIEUX

Préparé par PAUL GAGE, Pharmacien, seul Propriétaire

9, Rue de Grenelle-Saint-Germain, PARIS

L'Elixir de Guillie, préparé par PAUL GAGE, est un des médicaments les plus efficaces, les plus utiles, les plus économiques comme Purgatif et comme Dépuratif.

Il est surtout utile aux Médecins de campagne, aux Familles distantes des secours médicaux et à la classe ouvrière à laquelle il épargne des frais considérables de médicaments.

L'action de l'ELIXIR GUILLIE est toujours bienfaisante. Il agit en même temps sur rafraîchissant, il agit en même temps sur rafraîchissant, il agit en même temps sur rafraîchissant.

Une expérience de plus de SOIXANTE ANNEES a démontré que l'ELIXIR GUILLIE préparé par PAUL GAGE, agit d'une efficacité incontestable contre les FIEVRES PALUDÉENNES, le CHOLERA, le FIEVRE JAUNE, le DYSENTERIE, etc.

dans les MALADIES des FEMMES, des ENFANTS, de POILS de chat, toutes les Maladies organiques de la Vessie, qui est un véritable Traitement de l'Élixir GUILLIE.

Dépôt à Québec: D. Ed. MORIN & Co, Pharmacien-Chimiste, 214, rue Saint-Jean.

Médaille d'OR, Paris

Sirop QUINA-LAROCHE Ferrugineux

Ce Sirop remplace le Vin et les Elixirs dans le cas où leur usage présente quelques difficultés, soit à cause du jeune âge, soit par suite de l'état d'irritation du malade.

CONTRE ANÉMIE, le CHLOROSE, PAUVRETÉ du SANG, SUITES de COUGES, MAUVAISES DIGESTIONS.

Pharmaciens à Québec: D. Ed. MORIN & Co, Pharmacie-Chimiste, 214, rue Saint-Jean.

EXPOSITION DE PARIS 1878

ASTHME

Par la Poudre de D. Cléry

Dépôt à Québec: D. Ed. MORIN & Co.

M. C. O. Dacier a ces médicaments et dépôt à sa pharmacie, 517 rue Sussex

Piules de Noix Longues Composées

De McGALE, Accoucheur et pharmacien.

Pour la guérison de toutes les affections bilieuses, torpides, de la tête, de la gorge, de l'estomac, de l'intestin, de l'écoulement et de toutes les maladies causées par le mauvais fonctionnement de l'estomac.

Ces pilules sont fortement recommandées comme étant un des plus sûrs et des plus efficaces remèdes contre les maladies mentionnées. Elles ne contiennent pas de mercure ni aucune de ses préparations. Tout en étant un puissant purgatif, elles peuvent être administrées dans n'importe quel cas, elles ne contiennent aucune de ces substances délétères qui pourraient rendre préjudiciables à la santé des enfants ou des personnes âgées. Les PILULES de NOIX LONGUES COMPOSÉES, de McGALE, sont préparées avec soin, avec un extrait concentré tiré de la noix longue et combinées avec d'autres principes végétaux, de manière à les placer au premier rang parmi toutes les pilules stomacales jusqu'à présent offertes au public.

B. E. McGALE, Chimiste, Montréal.

VIEUX DE 54 ANS

L'ELIXIR

Végétal Balsamique

N. H. DOWNS

A subi une épreuve de CINQUANTE QUATRE ANS, et a été reconnu comme le meilleur remède contre les

Rhumes, la Toux, la Coqueluche et toutes les maladies des Poux.

PRIX 25 cts. et \$1.00 la Bouteille.

VENDU PARTOUT, et par C. O. DACIER, Ottawa.

FERRONNERIES

Pour les meilleures ferronneries à bon marché, allez chez,

McDOUGALL & CUZNER

Le plus ancien magasin de ce genre à Ottawa, établi en 1850, à l'enseigne de la

GROSSE TARRIERE, Rue Sussex, et coin de la rue Duke,

CHAUDIÈRES, OTTAWA, Et à MATTAWA, P.Q.

McDOUGALL & CUZNER

31 octobre 1883.

TRESOR DE LA GORGE

PASTILLES de G. GICQUEL

AG CHLORATE de POTASSE

Le sirop est préparé avec l'approbation de tous les professeurs de l'École de Médecine de Montréal, l'Université de Montréal, le Collège Victoria.

Le sirop des enfants est supérieur à toutes les préparations calmantes offertes aux mères de famille pour conserver la santé de leurs enfants; il peut être donné avec la plus grande confiance aux enfants dans les cas suivants: Colique, Diarrhée, Dysenterie, Dentition douloureuse, insomnie, Toux, Rhume, Coqueluche, etc.

Demandez le Sirop de Da Godbar et n'en achetez point d'autre.

En vente par tout le Canada et les Etats Unis

PRIX, 25 Cts. LA BOUTEILLE, Seul propriétaire, B. E. McGALE, Montréal.

JOS. SENECAI, Entrepreneur de Pompes Funèbres

265 et 261 RUE DALHOUSIE, OTTAWA.

À l'établissement le plus grand et le plus complet de la province d'Ontario.

Le seul établissement de ce genre dans la ville où vous pouvez vous procurer tout ce qui est nécessaire pour le décor des chambres funèbres.

Les personnes donnant leur commandes au moins DEUX HEURES avant le départ du train ou du bateau peuvent avoir confiance qu'elles seront servies à point.

Un barbière de première classe est engagé pour l'usage des demandes.

On peut s'adresser chez M. Senecai la nuit comme le jour.

NOUVEAU MAGASIN DE PEINTURE, TAPISSERIE, VITRES ET DE DECORATION

No. 208, Rue DALHOUSIE, Ottawa

TENU PAR GEO. PHILBERT Propriétaire

M. GEO. PHILBERT se charge de toute commande que l'on voudra bien lui donner. Prix très modérés et ouvrage garanti.

Les marchands de la ville et de la campagne ont priés d'aller lui rendre une visite avant d'achever leurs affaires.

GEO. PHILBERT, 208, RUE DALHOUSIE.

11 fév. 1884.